

« POUR SAUVER LA FAMILLE FRANÇAISE » par M<sup>e</sup> Victor Diligent, avocat

Jeu de nuit à 20 h. 30, a eu lieu dans le local du Club des Etudiants, 35, rue du Vieil-Areux...

Le brillant orateur a traité ce sujet avec son éloquence habituelle, appuyant son exposé d'une documentation abondante et précise.

M<sup>e</sup> Diligent montre tout d'abord toute la gravité de la menace qui pèse sur la France du fait de la décadence de la famille...

Tout remède à ce fléau, il faut encourager les familles nombreuses par tous les moyens et les placer dans des conditions de vie...

M<sup>e</sup> Diligent donne à ce sujet quelques statistiques très intéressantes qui jettent une vive lumière sur les résultats qu'il est possible d'obtenir...

LES FETES JUBILAIRES DANS LES QUARTIERS D'ORAN ET DU CARTIGNY

Nous avons annoncé qu'une messe de d'adieu et trois messes d'or seront célébrées le lundi de la Pentecôte, dans les quartiers d'Oran et du Cartigny.

A 10 heures, une messe d'actions de grâce sera célébrée en l'église du Sacré-Coeur, à l'intention de quatre messes jubilaires, les époux Perrenoud-Roose, Deschamps-Livage, Cande-Bossu et Hennequin-Versnel...

LES FETES JUBILAIRES DANS LES QUARTIERS D'ORAN ET DU CARTIGNY

Nous avons annoncé qu'une messe de d'adieu et trois messes d'or seront célébrées le lundi de la Pentecôte, dans les quartiers d'Oran et du Cartigny.

A 10 heures, une messe d'actions de grâce sera célébrée en l'église du Sacré-Coeur, à l'intention de quatre messes jubilaires, les époux Perrenoud-Roose, Deschamps-Livage, Cande-Bossu et Hennequin-Versnel...

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DE L'INSTITUTION ST-LOUIS

La Commission vient de réorganiser la section chorale « Les Menestrels » tombée en désuétude depuis quelques années.

MORT DU R.P. DUCOLOMBIER

On nous annonce d'Isleworth (Londres) la mort du Père Alfred Ducolombier.

SAUVEZ VOTRE SANTÉ

SAUVEZ VOTRE SANTÉ, sauvez votre estomac en employant l'Huile de Foie de Morue, le plus efficace et le plus agréable.

LA SOCIÉTÉ DE GYMNASIUM « LA ROUBAISIENNE » A LA FÊTE FÉDÉRALE DE LYON

Après un séjour de six mois, l'importante section de concours de « La Roubaissienne » comprenant une centaine de gymnastes s'embarquera vendredi à destination de Lyon...

LES EXERCICES IMPOSÉS AU CONCOURS ONT été exécutés par la dernière fois hier soir, d'une façon irréprochable et tout fait espérer que notre vaillante société multipliera très prochainement ses succès...

FUNÉRAILLES DE M. EDOUARD DUBOIS-MULNIER, président du Comité des fêtes du quartier Sainte-Elisabeth

Les funérailles de M. Edouard Dubois-Mulnier, président du Comité des fêtes du quartier Sainte-Elisabeth, ont eu lieu hier à 9 h. 30...

LES FETES JUBILAIRES DANS LES QUARTIERS D'ORAN ET DU CARTIGNY

Nous avons annoncé qu'une messe de d'adieu et trois messes d'or seront célébrées le lundi de la Pentecôte, dans les quartiers d'Oran et du Cartigny.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DE L'INSTITUTION ST-LOUIS

La Commission vient de réorganiser la section chorale « Les Menestrels » tombée en désuétude depuis quelques années.

MORT DU R.P. DUCOLOMBIER

On nous annonce d'Isleworth (Londres) la mort du Père Alfred Ducolombier.

SAUVEZ VOTRE SANTÉ

SAUVEZ VOTRE SANTÉ, sauvez votre estomac en employant l'Huile de Foie de Morue, le plus efficace et le plus agréable.

LA SOCIÉTÉ DE GYMNASIUM « LA ROUBAISIENNE » A LA FÊTE FÉDÉRALE DE LYON

Après un séjour de six mois, l'importante section de concours de « La Roubaissienne » comprenant une centaine de gymnastes s'embarquera vendredi à destination de Lyon...

LES EXERCICES IMPOSÉS AU CONCOURS ONT été exécutés par la dernière fois hier soir, d'une façon irréprochable et tout fait espérer que notre vaillante société multipliera très prochainement ses succès...

FUNÉRAILLES DE M. EDOUARD DUBOIS-MULNIER, président du Comité des fêtes du quartier Sainte-Elisabeth

Les funérailles de M. Edouard Dubois-Mulnier, président du Comité des fêtes du quartier Sainte-Elisabeth, ont eu lieu hier à 9 h. 30...

LES FETES JUBILAIRES DANS LES QUARTIERS D'ORAN ET DU CARTIGNY

Nous avons annoncé qu'une messe de d'adieu et trois messes d'or seront célébrées le lundi de la Pentecôte, dans les quartiers d'Oran et du Cartigny.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DE L'INSTITUTION ST-LOUIS

La Commission vient de réorganiser la section chorale « Les Menestrels » tombée en désuétude depuis quelques années.

MORT DU R.P. DUCOLOMBIER

On nous annonce d'Isleworth (Londres) la mort du Père Alfred Ducolombier.

SAUVEZ VOTRE SANTÉ

SAUVEZ VOTRE SANTÉ, sauvez votre estomac en employant l'Huile de Foie de Morue, le plus efficace et le plus agréable.

LA SOCIÉTÉ DE GYMNASIUM « LA ROUBAISIENNE » A LA FÊTE FÉDÉRALE DE LYON

Après un séjour de six mois, l'importante section de concours de « La Roubaissienne » comprenant une centaine de gymnastes s'embarquera vendredi à destination de Lyon...

La liquidation de la banque Pety

On annonce que la liquidation se poursuit dans les meilleures conditions et que certaines personnalités qualifiées préservent, dès maintenant, une répartition de 60 à 75 % entre les créanciers.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, VENDREDI 21 MAI

Aujourd'hui, saint Ilospice; demain, saint Etienne.

14<sup>e</sup> jour de l'année.

Soleil: Lever à 5 h. 04; coucher, à 20 h. 31.

Lune: Premier quartier du 19; pleine le 21.

Bulletin météorologique pour la journée du 21 (région Nord): Beau temps, nuages devenant orageux en fin de journée; vent de Nord-Est, 2 à 5 m; température en hausse, minimum 7°.

Caisse d'Epargne: Nominations de versements et de remboursements, de 3 à 10 h. 30.

Consultation de nourrissons au Comité Roubaix de Protection de l'Enfance, de 10 h. à 12 h.

M. EDOUARD RASSON

Officier de la Légion d'honneur

Nous apprécions avec plaisir la nomination de M. Edouard Rasson au titre d'officier de la Légion d'honneur.

Le nouvel officier est né à Roubaix, en 1877. Elève de l'Institut Notre-Dame-des-Victoires, à Roubaix, puis du Collège Notre-Dame, à Boulogne-sur-Mer. Il sortit, en 1896, de l'École supérieure de commerce de Lille.

M. EDOUARD RASSON

Donné d'un esprit éminemment pratique et très entreprenant, M. Edouard Rasson, qui est l'associé de la Manufacture de tissus d'ameublement P. Vantruyve et C<sup>e</sup>, a remporté les services les plus signalés à la prospérité nationale en favorisant l'exportation dans presque tous les pays.

C'est pour ces éminents services rendus à l'expansion française que le ministre du Commerce lui a accordé, en février 1922, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

M. Rasson, qui est membre de la Chambre de Commerce de Roubaix, président de l'Union des fabricants de tissus d'ameublement du Nord de la France, président du Club Hippique de Roubaix, a pris une part active au succès de l'Exposition des Arts décoratifs de Paris, où il était rapporteur de 1 classe 33.

M. Edouard Rasson s'est également beaucoup dévoué aux œuvres sociales, s'attachant plus particulièrement à l'intéressante question de la construction des habitations ouvrières.

Il est président de la Société anonyme roubaissienne d'habitations ouvrières, qui a construit déjà de très nombreuses maisons, toutes à Roubaix près Croix et Watrellos et dont l'œuvre est si justement appréciée par tous nos concitoyens.

Nous adressons à M. Edouard Rasson nos vives félicitations pour cette haute distinction qui va au mérite éclairé.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Paul-Boncour expose le point de vue français

Genève, 20 mai. — La Conférence préparatoire du désarmement a terminé, ce soir, les questionnaires qui lui étaient soumis.

M. Paul-Boncour a repris la discussion générale qui semblait close et exposé le point de vue de la France touchant les conditions du désarmement général. Selon M. Paul-Boncour, faite d'une convention générale d'assistance, il ne peut être question de désarmement général. A sécurité relative, désarmement relatif. Pour mesurer, a-t-il dit, les réductions compatibles avec les réalités, nous sommes obligés d'envisager la sécurité relative de l'Europe.

La sécurité ouvrira largement la porte au désarmement, premièrement le jour où la définition de l'agresseur ne sera pas livrée aux lenteurs de la procédure et où la règle de l'immunité aura reçu le correctif nécessaire; deuxièmement, le jour où la puissance attaquée pourra compter à coup sûr sur les secours immédiats promis par le pacte.

M. Paul-Boncour a noté en terminant que la conférence préparatoire du désarmement inaugure rien aujourd'hui et ne fait que continuer lentement mais sûrement l'œuvre de pacification à laquelle la France est passionnément attachée.

Le Comité de rédaction et les deux Commissions militaire et économique s'éloignent sensiblement.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Paul-Boncour expose le point de vue français

Genève, 20 mai. — La Conférence préparatoire du désarmement a terminé, ce soir, les questionnaires qui lui étaient soumis.

M. Paul-Boncour a repris la discussion générale qui semblait close et exposé le point de vue de la France touchant les conditions du désarmement général. Selon M. Paul-Boncour, faite d'une convention générale d'assistance, il ne peut être question de désarmement général. A sécurité relative, désarmement relatif. Pour mesurer, a-t-il dit, les réductions compatibles avec les réalités, nous sommes obligés d'envisager la sécurité relative de l'Europe.

La sécurité ouvrira largement la porte au désarmement, premièrement le jour où la définition de l'agresseur ne sera pas livrée aux lenteurs de la procédure et où la règle de l'immunité aura reçu le correctif nécessaire; deuxièmement, le jour où la puissance attaquée pourra compter à coup sûr sur les secours immédiats promis par le pacte.

M. Paul-Boncour a noté en terminant que la conférence préparatoire du désarmement inaugure rien aujourd'hui et ne fait que continuer lentement mais sûrement l'œuvre de pacification à laquelle la France est passionnément attachée.

Le Comité de rédaction et les deux Commissions militaire et économique s'éloignent sensiblement.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Paul-Boncour expose le point de vue français

Genève, 20 mai. — La Conférence préparatoire du désarmement a terminé, ce soir, les questionnaires qui lui étaient soumis.

M. Paul-Boncour a repris la discussion générale qui semblait close et exposé le point de vue de la France touchant les conditions du désarmement général. Selon M. Paul-Boncour, faite d'une convention générale d'assistance, il ne peut être question de désarmement général. A sécurité relative, désarmement relatif. Pour mesurer, a-t-il dit, les réductions compatibles avec les réalités, nous sommes obligés d'envisager la sécurité relative de l'Europe.

La sécurité ouvrira largement la porte au désarmement, premièrement le jour où la définition de l'agresseur ne sera pas livrée aux lenteurs de la procédure et où la règle de l'immunité aura reçu le correctif nécessaire; deuxièmement, le jour où la puissance attaquée pourra compter à coup sûr sur les secours immédiats promis par le pacte.

M. Paul-Boncour a noté en terminant que la conférence préparatoire du désarmement inaugure rien aujourd'hui et ne fait que continuer lentement mais sûrement l'œuvre de pacification à laquelle la France est passionnément attachée.

Le Comité de rédaction et les deux Commissions militaire et économique s'éloignent sensiblement.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Paul-Boncour expose le point de vue français

Genève, 20 mai. — La Conférence préparatoire du désarmement a terminé, ce soir, les questionnaires qui lui étaient soumis.

M. Paul-Boncour a repris la discussion générale qui semblait close et exposé le point de vue de la France touchant les conditions du désarmement général. Selon M. Paul-Boncour, faite d'une convention générale d'assistance, il ne peut être question de désarmement général. A sécurité relative, désarmement relatif. Pour mesurer, a-t-il dit, les réductions compatibles avec les réalités, nous sommes obligés d'envisager la sécurité relative de l'Europe.

M. Labbé, directeur de l'enseignement technique, a dit la grande compétence de Saint-Venant en matière d'enseignement technique.

M. Huyghe, secrétaire de l'Union départementale du Nord, a dit la grande compétence de Saint-Venant en matière d'enseignement technique.

M. Guillaume, directeur du « Réveil du Nord », a fait l'éloge des qualités de dévouement au profit de la République de Saint-Venant.

Après lui, M. Jacob, secrétaire de la Libre-Pensée, a déploré que Saint-Venant n'ait pu être incriminé comme il en avait exprimé l'intention.

Après quelques mots de M. Salengro, au nom de la municipalité lilloise, le cortège funèbre se dispersa en silence.

Revue de la Presse

LA CRISE FINANCIERE

De l'Intransigeant (M. LÉON BAILEY) :

Au Parlement même, où cependant l'esprit de parti n'empêche pas de certains députés de se sentir en faveur de la nécessité d'un ministère d'union nationale, c'est au moment, le crois, de la chute de l'Union Nationale qu'une formule a été émise et de l'Union à l'Union.

La vérité, il est apparu nettement que si M. Blum n'a pas voulu se présenter à cette présidence nationale, c'est qu'il a déjà refusé la présidence et même la promesse d'un appui renouvelé de la Chambre.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

Il n'est pas facile de voir, dans les discours et dans les tendances, ce qui se cache derrière les deux faces.

LE DIMANCHE de Roubaix-Tourcoing

La nouvelle formule que nous avons adoptée pour notre Supplément hebdomadaire illustré a obtenu les suffrages de nos lecteurs.

Rappelons qu'avec une lecture littéraire du plus grand intérêt, constituée par des contes, des nouvelles et des romans, le DIMANCHE DE ROUBAIX-TOURCOING comprend de nombreuses photographies d'actualité, une page de la famille et une page de sports. Nous n'avons point oublié le grand jeu à la mode : les mots croisés.

Petits et grands trouvent dans notre Supplément ce qui les intéresse en le distrayant. Abonnez-vous au DIMANCHE DE ROUBAIX-TOURCOING, ou demandez-le à votre vendeur.

SOMMAIRE

Voici le sommaire de notre Supplément hebdomadaire illustré, qui paraît dimanche :

PAGE I. — Les volontaires roubaixiens à Paris. — Contes du dimanche et un beau livre (Léopold Dreyfus). — Notes zébrées.

PAGE II. — La Rose du Fayoum, roman (Jean d'Ivry).

PAGE III. — Nouvelle : Le mandat (Gaston Guillot). — Les Pasquilles du Broutteux (Jules Watteux). — Le championnate de l'Orpèren des Travailleurs de Roubaix.

PAGE IV. — La Page de la Famille. — Au Parc Paroissien, à Roubaix. — Nos problèmes de mots croisés.

PAGE V. — Les beaux films : « Quo Vadis ? »

PAGE VI. — Six cent mille francs par mois, roman (Jean Druillet).

PAGE VII. — Les sports : La football-association, le cyclisme. — Le compositeur de génie (André Reize).

Le N° de 10 PAGES ABONNEMENT : 20 CENTIMES UN AN... 10 FR.

LES FUNÉRAILLES DE M. SAINT-VENANT DEPUTE DU NORD ADJOINT AU MAIRE DE LILLE

Jeu de nuit après-midi ont eu lieu les funérailles de M. Ch. Saint-Venant, député du Nord, adjoint au maire de Lille, et conseiller général, dont la dépouille mortelle avait été amenée le matin à la Bourse du Travail de la rue de la Vieillesse.

Le départ est donné à 15 h. 30 par un détachement de honte. La Bourse du Travail était tendue de noir et une foule nombreuse suivait par un service d'ordre tenu aux abords.

Le deuil était conduit par MM. Salengro, maire de Lille; le Conseil municipal par M. Saint-Venant, fils du défunt.

Dans le cortège on remarquait des délégations des différents groupements du parti socialiste et des associations syndicales écologistes.

Parmi les personnalités on remarquait : MM. François Lefèvre, député-maire de Denain; Coppens, député-maire de Bourennes; Plet, député, et presque tous les élus socialistes du Nord et du Pas-de-Calais; M. Louchouart, député, et avait fait parvenir ses condoléances.

Une nombreuse assistance se tenait sur les trottoirs le long du parcours; rue de Paris, place du Théâtre, rue Faidherbe, des Ponts-de-Couaines, de Roubaix, du Fausbourg-de-Roubaix et du Ballon.

L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est.

LES DISCOURS

M. Hudelo, préfet du Nord, rappela la franchise et la cordialité de l'homme public auquel on ne saurait rendre justice.

M. Labas, maire de Roubaix, retraça ensuite brièvement l'action politique et parlementaire de Saint-Venant.

DERNIERE HEURE LA DEFENSE DU FRANC

La création d'un Office de compensation des changes

PARIS, 20 MAI. — Le ministre des Finances communique une note dont voici les principaux passages :

En raison des fluctuations des cours des devises, le Gouvernement a été amené à rechercher les moyens d'améliorer la répartition et l'utilisation de nos ressources de change, afin d'en obtenir un rendement plus efficace.

Actuellement, le marché à terme des devises n'existe pour ainsi dire pas, de telle sorte que les affaires à terme se réalisent sur le marché du comptant le jour même où elles sont conclues, pour le plus grand dommage de la devise nationale.

La solution idéale consisterait à compenser « ad soluto » tous les ordres d'achat et de vente à terme, et à ne recourir au marché au comptant que pour le solde non compensable.

C'est pour obtenir ce résultat et pour remédier ainsi aux graves inconvénients dus à l'absence d'organisation du marché à terme des changes, que le Gouvernement a envisagé la constitution d'un Office central de compensation et de liquidation des opérations de change à livrer.

Cet Office aurait pour objet de centraliser les opérations de change à terme que lui centralisent les sociétés de banques et les banquiers, ainsi que les agents de change, et d'en assurer l'exécution par compensation, le solde non compensé étant, s'il y a lieu, déposé sur le marché.

L'Office de compensation des changes sera constitué à bref délai par les soins de la Banque nationale française du commerce extérieur.

Le gouverneur de la Banque de France au ministre des Finances

Paris, 20 mai. — MM. Robinet, gouverneur, et Picard-Leclercq, sous-gouverneur de la Banque de France ont été reçus par M. Louis Pétit au ministère des Finances, à 20 h. 15, immédiatement après le retour des ministres de la présidence du Conseil.

MM. Robinet, Picard et Leclercq ont mis le ministre des Finances au courant de la première partie des délibérations du Conseil

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

M. Paul-Boncour expose le point de vue français

Genève, 20 mai. — La Conférence préparatoire du désarmement a terminé, ce soir, les questionnaires qui lui étaient soumis.

M. Paul-Boncour a repris la discussion générale qui semblait close et exposé le point de vue de la France touchant les conditions du désarmement général. Selon M. Paul-Boncour, faite d'une convention générale d'assistance, il ne peut être question de désarmement général. A sécurité relative, désarmement relatif. Pour mesurer, a-t-il dit, les réductions compatibles avec les réalités, nous sommes obligés d'envisager la sécurité relative de l'Europe.

La sécurité ouvrira largement la porte au désarmement, premièrement le jour où la définition de l'agresseur ne sera pas livrée aux lenteurs de la procédure et où la règle de l'immunité aura reçu le correctif nécessaire; deuxièmement, le jour où la puissance attaquée pourra compter à coup sûr sur les secours immédiats promis par le pacte.

M. Paul-Boncour a noté en terminant que la conférence préparatoire du désarmement inaugure rien aujourd'hui et ne fait que continuer lentement mais sûrement l'œuvre de pacification à laquelle la France est passionnément attachée.

Le Comité de rédaction et les deux Commissions militaire et économique s'éloignent sensiblement.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT